



MOHAMED

27 ans,
VSI Tunisien au Togo avec ONG Espoir Plus

QUELLES ONT ETE TES MOTIVATIONS ?

Je suis Tunisien et après mon master en management de l'environnement, j'ai directement débuté un service civique avec le SCD au sein du programme PrODDige. Avant cela, je m'étais déjà impliqué dans la société civile, en faisant du bénévolat, en tant qu'environnementaliste et pour la défense des ODD. J'ai pu en apprendre davantage à ce sujet durant les formations PrODDige avec Antoine (SCD). C'est d'ailleurs lors de ces échanges que j'ai découvert le Volontariat de Solidarité Internationale. Juste après mon service civique, en 2022, j'ai donc postulé pour ce VSI au Togo avec Espoir Plus. Cette opportunité m'a permis de prolonger mon engagement associatif et de travailler dans mon domaine de compétence : l'environnement. Ma motivation pour le VSI était donc de poursuivre mon parcours volontaire tout en acquérant de nouvelles expériences professionnalisantes dans le domaine de l'environnement.

ET TES MISSIONS SUR PLACE ?

À Sokodé, le ramassage des déchets est un service privé et payant indépendant des autorités locales. Je travaillais pour la structure Espoir Plus et indirectement pour la mairie pour améliorer la gestion des déchets dans la ville. Comme indiqué dans la fiche de mission, nous étions deux volontaires en mission de 2 ans pour établir un état des lieux de cette gestion des déchets. Nous avons fait des enquêtes, des cartographies des abonnés et nous avons aidé au développement des unités de recyclage du plastique et de fabrication de charbon écologique. En Afrique de l'Ouest et Subsaharienne, ils utilisent beaucoup de charbon de bois et notre objectif est de lutter contre la déforestation en réutilisant des déchets organiques. Enfin, il y avait aussi une partie de nos missions basée sur la formation à la gestion des déchets auprès des acteurs comme les établissements scolaires pour valoriser la protection de l'environnement.

QUE T'APPORTE CETTE EXPERIENCE ?

Tout d'abord, cette mission a changé ma façon de voir le monde puisque je me suis retrouvé dans un nouvel environnement. Au-delà de la découverte culturelle, j'ai aussi beaucoup appris humainement. J'ai également acquis des connaissances et des compétences en gestion des déchets et protection de l'environnement. Sur le plan personnel, je suis devenu plus autonome et j'ai développé mon adaptabilité.

UN ETONNEMENT INTERCULTUREL ?

Chaque ethnie a ses propres coutumes. Par exemple, à Sokodé, il y a une fête traditionnelle appelée la Danse des couteaux. Les kotokolis dansent littéralement avec les couteaux sans vraiment se blesser. C'est très impressionnant !

T'ES-TU SENTI À L'AISE DANS TON PAYS D'ACCUEIL ?

Je me sentais vraiment à l'aise au Togo. Il y avait plusieurs autres volontaires dans la ville où j'étais et partout au Togo, on se voyait très régulièrement et ça a créé comme une petite communauté. Il y avait aussi une entreprise tunisienne de construction des routes, ils m'invitaient souvent chez eux et c'était comme en Tunisie. Sinon la ville est très sécurisée, je me déplaçais en moto à n'importe quelle heure sans risque. Et surtout, les gens sont accueillants et bienveillants.

QUELS PROJETS POUR L'AVENIR ?

Je ne sais pas encore si je veux travailler en Tunisie ou bien repartir en VSI voire en VSI de réciprocité. Je verrai en fonction des opportunités qui se présenteront mais je pense tout de même rester dans le secteur associatif pour continuer d'aider les autres.

Propos recueillis par Pauline Poyet-Poulet

L'ANECDOTE DE MOHAMED

Il faut savoir qu'au Togo, prendre du poids signifie que l'on mange bien donc que l'on est bien accueilli. Une fois, la dame de la poste que je voyais régulièrement a crié « Regardez qui a grossi ! », c'était un bon signe que je me sentais bien là-bas.